



Rapport annuel 2006

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate,
département Nord, Haïti

www.cegepat.qc.ca/fondationbyas

Fin d'une époque



Dernière expédition de matériel médical de la Fondation.

Au cours des dernières années, nous avons pu constater que la pratique hospitalière dans le monde industrialisé a considérablement évolué. Le rehaussement des normes de sécurité, pour éviter toute propagation microbienne dans les hôpitaux, a eu pour conséquence d'élargir l'éventail des fournitures médicales jetables et de réduire au minimum les nécessités de stérilisation. Cet état de fait explique que durant la dernière moitié de l'année 2006, nous n'avons pratiquement plus reçu de surplus d'inventaires de matériel médical des hôpitaux de la région d'Abitibi-Témiscamingue.

La Fondation prévoit ainsi ne plus en recueillir et mettra fin à cette activité. En conséquence, la Fondation a abandonné son local d'entrepôt. Elle a exprimé ses remerciements au Centre Bernard-Hamel pour son soutien durant la période de voisinage dans le même édifice.

Collaboration Santé Internationale

En février 2006, la Fondation fut saisie du démantèlement d'un mini hôpital de la Société d'Énergie de la Baie-James (SEBJ) qui devait en disposer. Cet équipement ne pouvait convenir à la vocation de l'hôpital l'Espérance de Pilate. Le président de la Fondation a alors suggéré de proposer à Collaboration Santé Internationale de s'en porter acquéreur afin que d'autres hôpitaux du Tiers-Monde, plus adaptés à ce genre d'équipement, puissent en bénéficier. Ce qui fut fait.

Visite du président

En janvier, le président de la Fondation, M. Robert Charon, est retourné en Haïti pour constater sur place la situation de l'hôpital l'Espérance de Pilate. Il en a rapporté des photos (disponibles sur le site de la Fondation) qui témoignent de l'ampleur des projets de construction qu'on y réalise : agrandissement de la pharmacie et du laboratoire, ajouts de salles de consultation, aseptisation de la salle d'opération, nouveau bâtiment à deux étages offrant une salle d'urgence au rez-de-chaussée et un sanatorium à l'étage.



La directrice de l'hôpital l'Espérance, Sr Lucie Laquerre

Campagne postale de financement

Comme à chaque année, la Fondation a tenu une campagne postale de financement. Grâce au travail de son trésorier, M. Alain Charron, la campagne a rapporté cette année 7 392 \$, la plus haute somme recueillie depuis les tous débuts de la Fondation.

États financiers

Les états financiers préliminaires affichent, pour l'année 2006, des recettes totales de 16 561 \$. Durant l'année, la Fondation a versé 14 700 \$ à l'hôpital l'Espérance. Les frais administratifs de 401 \$ représentent 2,5% des sommes recueillies. Un montant de 1 000 \$ fut ajouté à un fonds d'urgence pouvant dépanner l'hôpital l'Espérance, le cas échéant.



Marche de l'Espérance

Plus de 70 participants ont fait de la 8e édition de la Marche de l'Espérance un succès. Les 3 330 \$ (incluant une commandite en US \$) amassés lors de l'événement seront consacrés à l'agrandissement de la résidence des coopérants (voir « Rétrospective 2006 »). Pour clôturer l'événement, les marcheurs ont pu assister à une causerie donnée par deux volontaires d'Ingénieurs sans frontières qui ont travaillé une année en Haïti et qui sont allés rendre visite à l'hôpital l'Espérance de Pilate.

Matériel médical

En décembre 2006, la Fondation Byas a expédié à l'hôpital l'Espérance, plus de 170 caisses de matériel médical, pour un cumulatif de plus de 1 000 caisses depuis les débuts de cette activité. L'envoi comprenait aussi un lit d'hôpital et une table d'examen médical.

Perspective de développement

Crise de logement

L'addition de personnel spécialisé pour l'administration du programme de lutte au SIDA a généré une crise de logement à l'hôpital l'Espérance. La résidence du personnel spécialisé (dentiste, médecins, infirmières, pharmacienne etc.), située non loin de l'hôpital est devenue insuffisante et devra être agrandie de beaucoup. Cette nécessité deviendra probablement le principal projet d'immobilisation en 2007.

La malnutrition progresse



À Pilate même, les ravages de la malnutrition ne cessent d'augmenter. Elle fait maintenant des victimes chez les adultes. En grande partie une conséquence de l'ouragan Jeanne, cette situation contribue aussi à augmenter la clientèle qui se présente à l'hôpital l'Espérance. Chaque mois, l'hôpital compte en moyenne une trentaine de cas d'hospitalisation pour cause de malnutrition infantile sévère et 5 à 6 cas de malnutrition adulte. Les autres cas de malnutrition, moins sévères et plus nombreux, sont traités en ambulatoire.

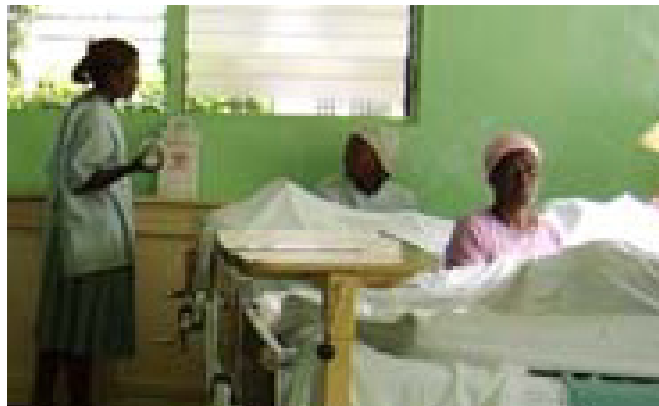
Dans le même ordre d'idée, une enquête récente sur le poids des enfants a trouvé que 20% seulement des enfants de 0 à 5 ans sont d'un poids normal. On voit se profiler le contraste d'un hôpital en voie de se moderniser au milieu d'une population de plus en plus affamée.



Rétrospective 2006

Programme de lutte au VIH/SIDA

En janvier 2006, l'hôpital l'Espérance débutait la seconde phase du programme de lutte au VIH/SIDA de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), représentée en Haïti par le Catholic Relief Services (CRS), en dispensant la tri-thérapie aux patients séropositifs. Un médecin spécialisé en médecine familiale, sous les auspices du CRS, dirige le programme.



Il est appuyé par un médecin spécialisé en obstétrique-gynécologie, une infirmière en santé communautaire et quatre infirmières formées en accompagnement des malades atteints du SIDA. Une centaine de patients sont déjà traités pour cette maladie. Chaque mois, une rencontre est organisée pour accueillir tous les malades en traitement qui viennent témoigner des bienfaits de la médication, ce qui encourage les débutants. C'est une occasion de poser des questions et de recevoir un supplément d'information dans un cadre accueillant. Ces rencontres aident les malades à persévérer dans ce traitement de longue durée. Le programme bénéficie aussi des services d'une pharmacienne diplômée initiée aux exigences du programme qui remet aux patients la médication avec toutes les instructions et tous les conseils pertinents.



L'implantation de ce programme comporte aussi des exigences administratives. Le personnel de secrétariat a dû recevoir une formation tout au long de l'année afin de pouvoir compiler les statistiques et compléter les rapports hebdomadaires et mensuels prescrits par le programme et acheminés au CRS.

Dans les huit sections rurales de Pilate, les agents de santé, les matrones (sage-femmes) et les collaborateurs de santé multiplient leurs efforts pour diriger

les cas suspects vers l'hôpital en vue d'un traitement adéquat.

Des civières pour les sections rurales

La fondation Bombardier a financé la fabrication de 70 civières distribuées dans les huit sections rurales pour transporter les malades résidant en montagne.

Mission chirurgicale annulée

La mission chirurgicale de Médecins du Monde n'a pas eu lieu en 2006. Elle devait venir de France. Elle a dû renoncer à son projet à cause de l'insécurité qui prévaut en Haïti.

Augmentation de la clientèle



L'hôpital de Gros-Morne, une commune située à 17 km à l'ouest de Pilate a dû fermer, temporairement précise-t-on. Les malades de cette commune de 92 000 habitants empruntent donc le sentier qui la relie à Pilate pour venir s'y faire soigner. L'affluence à la salle d'urgence de l'hôpital l'Espérance de Pilate s'en trouve donc augmentée d'autant.